1. abcès à la region lombaire, s'étendant sur la cuisse.
2. regeneration de plusieurs parties.
3. de la chirurgie ventrière.

~~[illegible]~~

un avocat du Roy d'un baillage considérable, homme à talens, mais délicat et sensible, après avoir longtems travaillé au cabinet, pour se faire honneur dans sa place, sur des affaires interressantes, ressentit tout à coup une grande douleur dans les lombes qui s'étendit jusqu'à l'aine droite. il la considéra comme une douleur rhumatisante, y appliqua quelques topiques sans soulagement; il consulta ses amis et les personnes de l'art qui étoient alors dans sa ville; il pratiqua tout ce qui lui fut conseillé, et le tout infructueusement; enfin après avoir souffert pendant six mois, etc. son chirurgien reconnut une tumeur qui s'étendoit depuis les vertèbres des lombes, en suivant cette région jusqu'à l'aine droite où le foyer lui parut plus considérable, et où il se détermina à ouvrir cette tumeur. il commença son ouverture au pli de l'aine et l'étendit jusqu'à l'artère crurale qu'il épargna. il en sortit une abondance considérable de matières, de portions membraneuses, etc.

les tégumens de la circonférence de cette playe, sans doute trop altérés tombèrent en mortification de longueur de plus d'un pied, en partant du pénil aux lombes, et ce qui en restoit aux lombes formoit encore un sac à loger une pomme de rambour. cette mortification avoit quatre pouces de largeur dans son milieu, et se terminoit en pointe à la partie supérieure et interne de la cuisse. on pansoit cette playe, deux fois le jour, avec une immense quantité de bourdonnets chargés de digestif qu'on introduisoit dans son fond, et dans le sac du côté des lombes;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 28 d.4 n° 17

on couvroit la surface de plumaceaux également chargés.

le malade, outre cela, étoit travaillé d'une fievre qui ne le quittoit point avec une diarrhée qui jointe a l'insomnie l'avoient réduit a une maigreur, une foiblesse, et une pâleur qui ne présentoient que l'image de la mort.

cet état allarmant décida les parens à chercher du secours ailleurs; on m'appella quoique fort éloigné. à ma premiere visite, m. son chirurgien homme cependant instruit, et d'une longue expérience me témoigna qu'il se repentoit de n'avoir pas porté plus loin son incision du côté de la cuisse, parce qu'il en sortoit beaucoup de pus, et qu'en tordant les muscles de cette partie de derriere en devant, le pus faisoit une saillie comme une fontaine. je lui laissay faire cette manoeuvre pour me prouver ce qu'il disoit. après quoy, je lui observay qu'il n'avoit terminé son incision qu'a une, ou tout au plus deux lignes de l'artere crurale, et que ce vaisseau étoit trop respectable pour lui laissé des regrets de l'avoir épargné; je sonday ensuitte avec le doigt le fond de cette playe, ou plutôt de ce grand absces, en le portant du côté de la cuisse, j'y trouvay un sinus large et profond qui suivoit le trajet de l'artere, en l'introduisant perpendiculairement je distinguay tous les muscles de la cuisse séparés les uns des autres, et dénués de leurs membranes communes et particulieres; je reconnus en outre que le fond de l'abscés pénétroit jusqu'aux muscles fessiers, dont le pus sortoit avec saillie lors qu'on tordoit la cuisse, comme je l'ai dit; en sondant du côté du ventre

mon doigt pénétra dans un autre sinus entre le péritoine et les muscles. la qualité des matieres étoit sanieuse et d'une odeur si fétide qu'après avoir lavé mes mains et surtout mon doigt avec differentes liqueurs, il n'y eut que l'eau de vie de lavande qui lui fit perdre la puanteur dont il étoit infecté.

après cet examen et la narration de tout ce qu'on avoit mis en pratique, comme purgatifs, fébrifuges, absorbens, &c. dont le malade ne se trouvoit pas mieux, je fis coucher le malade sur son côté gauche, en passant des oreillers sous l'épaule et la hanche droites, pour faciliter un libre écoulement au pus, je couvris toute la playe de plumaceaux secs, et le trajet des sinus de charpie brute, ensuite de compresses, selon leur configuration, j'en appliquai une sur le sac que formoient les tégumens restans détachés de la région lombaire, et par dessus le tout une grande compresse que j'assujettis avec une serviette en ceinture, et une bande roulée autour de la cuisse pour comprimer légèrement les parois des sinus, et que je terminai, en la joignant à la ceinture.

à la visite du lendemain matin, le malade avoit dormi trois heures, la fièvre et la diarrhée subsistoient toujours, mais la première étoit moins forte, et la seconde moins fréquente. on leva l'appareil qui se trouva bien mouillé, il sortit moins de matieres que la veille, il n'y eut que le fond de l'abcès qui en rendit, en tordant la cuisse, comme auparavant.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

comme j'avois préparé une liqueur balsamique pour les pansemens suivans, j'en proposai l'usage a m. son chirurgien, a m. et m. les médecins assistans. cette liqueur étoit composée de bon vin, d'huile d'hypericum, de sucre candi bouillis ensemble, auxquels j'avois ensuite ajouté un peu de baume du pérou dissout dans l'esprit de vin. Personne ne s'y étant opposé, j'en fis couler une cuillerée tiede dans le fond de l'abcès, j'en imbibay mes plumaceaux que j'appliquay toujours à plat, et le reste de l'appareil, comme cy devant; je prescrivis au malade une diete un peu moins sévere, c'est a dire que son bouillon fut un peu plus fort, et plus nourrissant en y adjoutant la creme de ris: il prit dans ce jour une petitte potion composée d'huile d'amandes douces, d'eau roze et de sucre; le lendemain la diarrhée fut supprimée la fievre presque éteinte, et le malade avoit dormi cinq heures. au quatrieme jour, les sinus superieur ou j'avois introduit mon doigt entre les muscles et le péritoine ne rendit plus rien, les parrois m'en parurent rapprochées et collées, l'intérieur dont le trajet suivoit celui de l'artere crurale, et passoit dessous, rendoit beaucoup moins, il n'y avoit que le fond qui en produisoit à peu près également, lorsqu'on tordoit la cuisse, mais la suppuration n'en étoit pas de si mauvaise qualité. au pansement du soir de ce quatrieme jour, m. et m. les medecins qui convenoient du meilleur état du malade prétendirent qu'on ne tariroit point ce fond par de pareils moyens; je convins aussi avec eux que le plus sur étoit une —

contre ouverture, que c'étoit même le plus expedient, mais je leur objectay la répugnance du malade qui m'avoit prié avec les plus fortes instances de ne point employer l'instrument, parceque je lui en avois déja parlé, j'ajoutay que puisque le pus commencoit à changer de qualité, on pouvoit concevoir l'espérance de réussir avec le tems, sans recourir à l'opération qui effrayoit tant le malade dont la foiblesse exigeoit les plus grands ménagements. en faisant ce pansement, après avoir versé la cuillerée de ma liqueur, je priay un de ces messieurs qui voulut bien soutenir la cuisse qui étoit fléchie de l'étendre horisontalement; à l'instant la liqueur retenue par la pression des muscles entra avec bruit dans le fond de l'abcès, comme si elle fut tombée de bien haut dans le fond d'un vase. cette idée produisit un si bon effet qu'au pansement suivant il ne sortit rien de ce fond, malgré toutes les pressions que je pus faire soit en tordant la cuisse et tout autrement; en sorte que je consolay beaucoup le malade, en l'assurant qu'on ne lui feroit aucune opération, et qu'il guériroit. en effet, en suivant cette pratique, le fonds a rendu de tems en tems un pus bien louable, ce qui a paru pendant environ trois semaines, tant parce qu'il falloit qu'il se détergeât, que parceque la compression que j'en avois recommandé en appliquant de la charpie brute et des compresses sur les muscles fessiers, n'étoit pas toujours faite exactement; mais enfin il s'est tarri entièrement ainsi que les autres sinus, et tout s'est consolidé avec le tems, il est resté une cicatrice considérable qui a plus d'un pied de longueur, et une petite claudication qui s'est dissipée à mesure que les parties ont pris des forces.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

il est aisé de reconnoitre dans cette observation que le nombre de bourdonnets qu'on placoit dans cet abcès qui ressembloit a un puits, produisoit une irritabilité dont les effets comme fievre, insomnie, suppuration abondante, épuisement, Diarrhée, &c auroient infailliblement conduit le malade au tombeau, si l'on n'avoit pris une voye toute opposée tant en calmant ces désordres, qu'en faisant pour la nature et les parties de la liberté, du repos, et de la substance qui leurs étoient nécessaires.

autre observation concernant la reproduction des parties.

une fille grande et forte de l'age d'environ trente six ans, ayant eu le malheur de tomber d'une voiture chargée du poids de cinq milliers, la roue passa sur son pied droit, ensuite sur sa cuisse gauche, sur l'aine et le flanc du même côté. il y eut une hémorragie considérable sur la place produite par l'ouverture d'une Branche de l'iliaque externe au pli de l'aine avec playe dans cette partie, Dechirement des levres, du perinée jusqu'au dela de l'anus, et contusion de la cuisse du ventre et des lombes. on transporta la blessée a la ville qui étoit encore éloignée de plus d'une lieue de l'endroit de la chute. la personne qui fut appellée pansa la blessure du pied, comme elle le jugea à propos, et ne vit pas les autres.

Deux jours apres, cette fille voulut quon la transferât dans son lieu distant de cinq lieues de cette ville, et lon mappella. eloigné aussi moy même, je ne pus la voir que deux jours apres. je trouvay le pied droit envelopé dune serviette et enfermé dans un long et large chausson de toile; apres lavoir decouvert, je vis le calcaneum exactement nud même de son périoste dans toute son étendüe posterieure, inferieure, et laterale interne, le tendon dachille entierement déchiré et détruit, la masse charnüe qui forme la plante du pied détachée de longueur de trois pouces, seche, et tendante à mortification, ce qui présentoit une espece de gueule de Brochet; je coupay cette masse en travers de toute sa longueur, je couvris toutes les parties decouvertes du calcaneum de plumaceaux imbibés desprit de vin, le reste de la playe de charpie brute et seche, et le tour de compresses trempées dans une décoction de plantes emollientes a laquelle javois ajouté un peu deau de vie. le dessus du pied et les doigts enflerent beaucoup, mais la suppuration ne fut pas plutôt établie quen rendant ma décoction un peu plus résolutive, lenflure se dissipa insensiblement. le calcaneum parut noir pendant sept à huit jours, apres lesquels il prit une couleur vermeille et se recouvrit. jay continué la même méthode de panser pendant deux mois: au bout duquel tems, la playe étoit presque guérie, la plante du pied paroissoit remplie, et le tendon dachille sêtre regénéré, ensorte que cette partie ne differoit en rien de son état naturel. pour constater ce rétablissement, il étoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

nécessaire de voir la fille sur ses pieds et de la faire marcher, satisfaction dont les autres blessures m'ont privé, parceque malgré plusieurs saignées faites dans le commencement, différens abces ouverts sur le bas ventre, aux parties génitales, sur les lombes, et en plusieurs endroits de la cuisse ou la roüe avoit passé, il s'en forma un dans l'articulation du femur avec l'ischion qui la fit périr.

Sont-ce les fibres des jumeaux et du solaire qui se sont allongées pour former une nouvelle substance tendineuse! c'est ce que je ne crois pas; je la vis eusse vue croitre peu a peu, en visitant cette playe tous les jours une fois; je n'ay observé dans les premiers tems de cette régénération qu'une couleur vermeille qu'ont pris les parties, qui dans la suite est devenüe une substance de plus en plus solide, et qui s'est accrüe au point de paroitre organisée et semblable aux parties qu'elle remplaçoit, je m'imagine donc qu'on ne peut l'attribuer qu'aux differens sucs qui chacun, selon la qualité particuliere des parties dont ils sont émanés, ont formé celles qui ont pris la place des détruites.

Troisieme observation au sujet de la saignée révulsive.

un vieillard de l'âge de soixante douze ans, de tempérament vif et sanguin, et qui a vécu, étoit souvent sujet a une rétention d'urine dont je l'avois délivré plusieurs fois, sans être obligé d'en venir a la saignée pour laquelle il avoit une extrême répugnance à cause de son âge. il en eut une qui résista a tous les moyens ordinaires, il fallut se déterminer a la saignée du bras qui fut faite, et ne produisit aucun soulagement. le sang tiré étant très pauvre quoiqu'inflammatoire, je n'osay insister sur ce remede; j'employay les bains domestiques,

le malade ne pouvoit recevoir les lavements; la plénitude de la vessie comprimoit trop le rectum pour laisser passer la canulle ni la décoction qui les composoit. les fomentations sur le ventre furent appliquées continuellement, les boissons diurettiques et raffrai=
=chissantes, rien ne fut obmis; je tentay la sonde malgré le malade qui m'avoit averti qu'elle ne réussiroit point, parce qu'en parfaite santé, le jet de son urine n'étoit pas plus gros qu'un fil, à cause d'une ancienne carnosité qui lui restoit au col de la vessie, pour laquelle il avoit longtems porté des bougies: en effet, il ne fut pas possible de forcer la barriere que je rencontray en cet endroit. la fievre s'allumoit, le malade devenoit furieux, il voyoit à chaque instant des étincelles de feu, et crioit en désespéré qu'il alloit mourir si l'on ne lui donnoit promptement du secours. je lui proposay la kistitomie autant qu'elle seroit possible, il y consentit. un de mes confreres ancien praticien, qui le voyoit avec moy, s'y trouva; tout étant préparé, et le malade en situation, j'introduisis mon doigt dans l'anus pour sonder quel étoit l'éloignement entre le corps de la vessie et le périnée; le trouvant trop éloigné pour entreprendre avec fruit cette opération, j'y renonçay. mon confrere me proposa de faire une ponction au périnée, je lui observay qu'elle deviendroit inutile par l'ancienne carnosité et la nouvelle tuméfaction du col de la vessie qui ne permettoient pas à l'urine d'y pénétrer. il m'objecta que nous n'en pouvions juger que par conjectures, et par l'éloignement ou je reconnoissois le corps de la vessie du périnée, mais que pour nous assurer d'une maniere plus certaine de l'endroit de la carnosité qui pouvoit arrêter le cours de l'urine, et de celui ou elle pénétroit, nous devions faire une incision qui traversât les graisses dont l'épaisseur ne nous permettoit pas de sentir le canal de l'urethre; il étoit trop affaissé pour le pouvoir sentir. cependant ne voyant point de risque à le satisfaire,

y est j'une incision à placer le doigt avec lequel ne trouvant aucun —
gonflement dans ce canal qui parût annoncer la présence de l'urine,
je crus ne devoir pas porter plus loin nos tentatives, et j'aimay mieux
abandonner à la nature le sort du malade que d'entreprendre une
opération qu'on auroit regardé comme téméraire, si elle n'eût pas été
suivie d'un heureux succès; je me contentay donc de donner une potion
narcotique au malade pour calmer ses douleurs.

cette opération qui paroissoit en elle même n'être d'aucun effet, en produisit
cependant un bien salutaire. j'avois, dans le trajet de l'instrument coupé une
branche de la honteuse dont il étoit écoulé un sang fort noir, et en assez grande quantité
pour m'empresser de l'arrêter par la compression, il s'en extravasa encore
assez, après l'application du bandage, pour former une échimose qui couvrit
toute l'étendue du scrotum et du périné. ce fut cette saignée faite par le
hazard, près du foyer du mal, qui en dégorgeant les vaisseaux voisins procura
le relachement des parties la nuit suivant le jour de cette opération. le malade
assoupi par le remède qu'il avoit pris remplit son lit d'urine, sans s'en —
appercevoir, et s'éveilla pour aller à la selle avec une surprise agréable.
il rendit une selle copieuse, fut purgé avec un minoratif quelques jours
après, et s'est si bien rétabli qu'il n'a point été malade depuis trois ans —
que cet accident lui est arrivé.

on sent par cette observation que dans les grandes inflammations
et engorgemens, les saignées révulsives sont trop éloignées pour être
efficaces, et qu'après les avoir tenté, on doit promptement avoir recours
à celles qui peuvent se pratiquer le plus près du mal qu'il est possible.
l'expérience me la confirmé en plusieurs circonstances.

Par le même. M. Lebrun, chirurgien à Vendôme
correspondant de l'Académie de chirurgie.